



Infrastructure écologique, contrat corridor ou réseau agroécologique : quézako ?

La Région de Nyon s'emploie à préserver et renforcer « l'infrastructure écologique » à travers deux programmes : les contrats corridors et les réseaux agroécologiques. Des termes très techniques pas évidents à comprendre. Ce document vise à vulgariser ces termes.

Qu'est-ce que l'infrastructure écologique ?

C'est le réseau de milieux naturels qui permet aux animaux et aux plantes de vivre correctement. Il est constitué

- De « réservoirs » qui sont les grands espaces où peut se développer le cycle vital des espèces. Chez nous, ce sont le Bois de Chênes et toute la crête du Jura.
- De « hotspots » qui sont des espaces un peu plus petits mais très riches pour la biodiversité. Par exemple le Bois des Portes, la réserve de la Pointe de la Promenthouse et le pied du Jura.
- Des « corridors » aussi appelés « continuum » qui permettent aux espèces de se déplacer entre ces zones. Par exemple les bois qui longent un cours d'eau comme l'Asse ou le Courjon.

Pourquoi c'est important ?

Les espèces ont besoin que les milieux soient connectés pour :

- Chercher leur nourriture
- S'accoupler avec des partenaires différents génétiquement
- Fuir des dangers/prédateurs éventuels

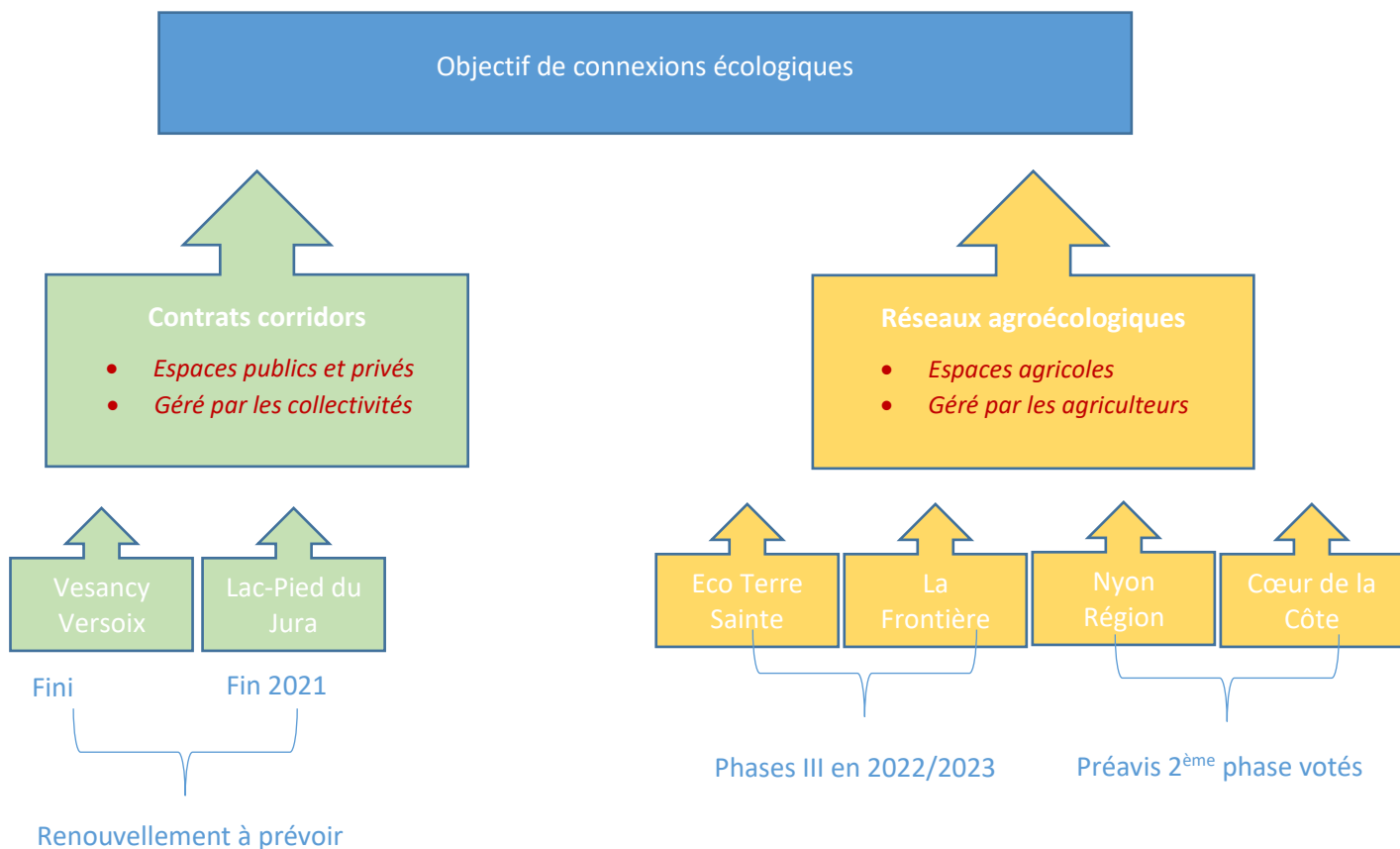
La Région de Nyon s'emploie à préserver ces continuités écologiques à travers deux programmes : les contrats corridors et les réseaux agroécologiques.

C'est quoi un milieu « riche » pour la biodiversité ?

C'est un milieu qui contient une abondance et une diversité :

- De nourriture : divers types de plantes, d'insectes, de petits animaux pour subvenir aux besoins nutritifs de beaucoup d'espèces.
- D'habitats : divers types d'arbres, de buissons, de plantes, des tas de bois, des cachettes ... tout ce qu'il faut pour faire un bon terrier/nid et être à l'abri de ses prédateurs
- De sols et de conditions : pour avoir un maximum de plantes différentes, il faut différentes compositions de sols, différents ensoleillements et différentes conditions d'humidité.

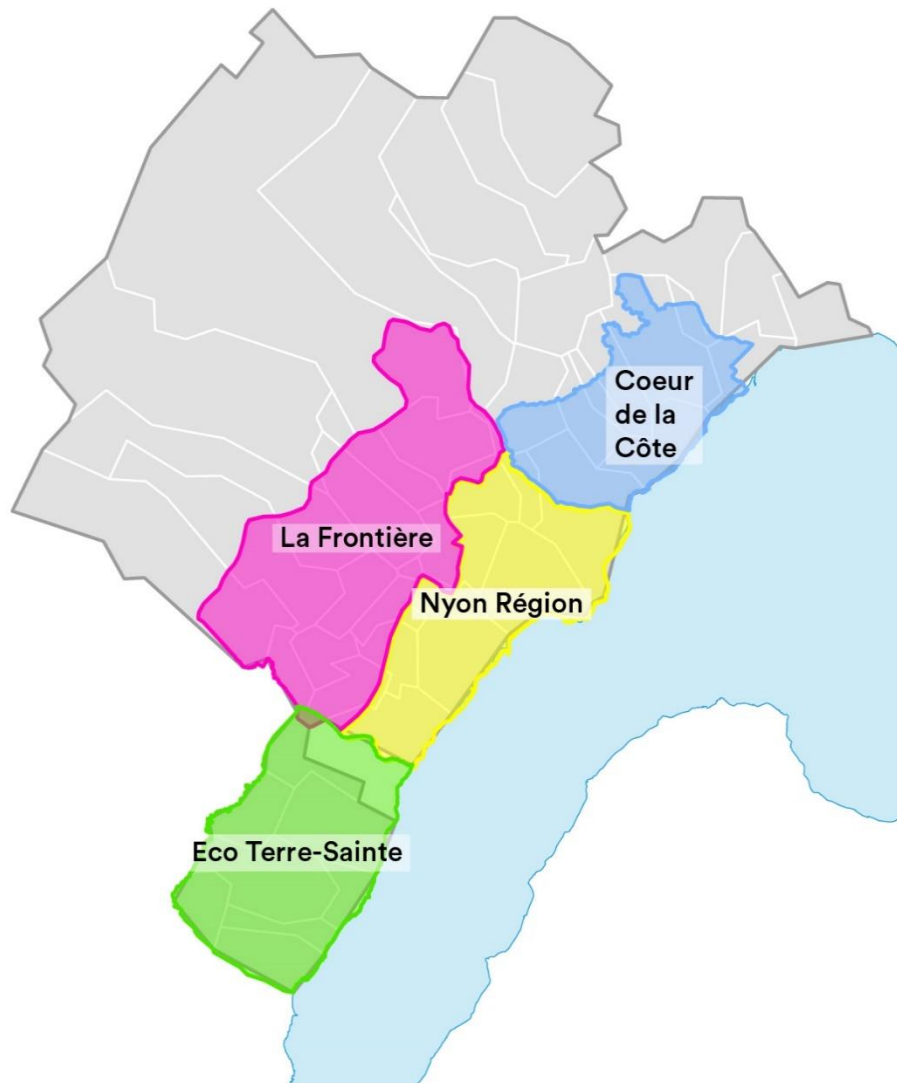
Contrat corridor ou réseau agroécologique : schéma de synthèse



La principale différence entre les deux programmes réside dans leur lieu d'application et leur gouvernance :

- l'un sur des terrains publics, l'autre sur des terrains agricoles ;
- l'un est géré par les autorités collectives (région, canton et communes) et l'autre par une association d'agriculteurs.

Réseaux agroécologiques

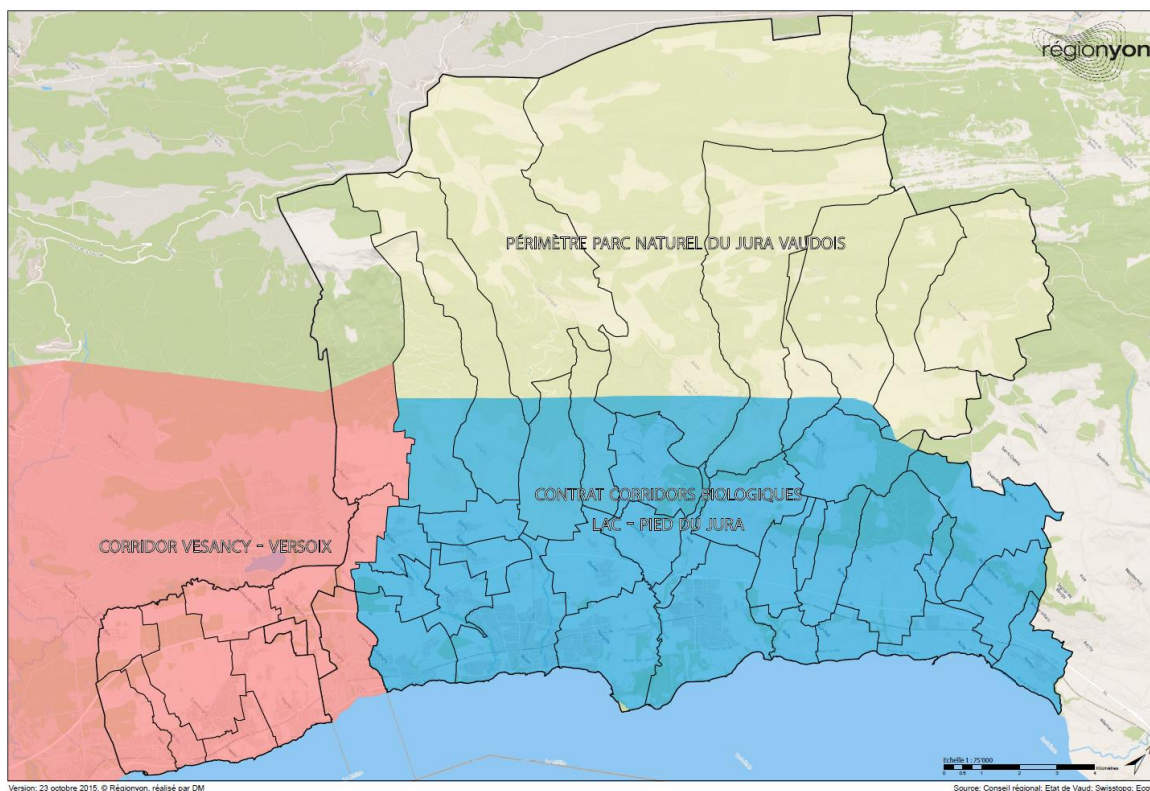


Un réseau agroécologique est une association d'agriculteurs, constituée pour mettre en œuvre les objectifs de promotion de biodiversité de la Confédération. Chaque surface de promotion de biodiversité (SPB) convertie permet d'accéder à des paiements directs.

Chaque association engage un mandataire (biologiste) qui les accompagne dans la mise en œuvre.

Le district comporte sept réseaux agroécologiques, et la Région soutient financièrement les réseaux qui en font la demande. La Région soutient ainsi 4 réseaux.

Contrats corridors



Les contrats corridors sont un fruit du travail du Grand Genève, qui a financé les études de base. Chaque contrat corridor est un programme de mesure.

Chaque mesure peut ensuite être vue comme un petit projet à part entière.

Le contrat corridor Vesancy Versoix a pris fin en 2019, le contrat corridor Lac-Pied du Jura en 2021.

Ces programmes sont très appréciés, et tous les partenaires sont partants pour lancer une deuxième phase, dont le montage reste à trouver.